

Perspectives

N°26/093 – 17 avril 2026

MONDE – L'actualité de la semaine

Patience, tout ira bien !

En dépit de l'incertitude liée à la guerre au Moyen-Orient, les bourses ont poursuivi, voire renforcé, leur tendance haussière amorcée la semaine dernière. L'indice S&P 500 a augmenté (+3,3% entre le 10 et le 16 avril) pour atteindre un niveau record à 7 041 points. Pourtant, les perturbations dans le détroit d'Ormuz persistent, ce qui maintient le cours du pétrole à des niveaux supérieurs à ceux d'avant la guerre (Brent proche de 96 dollars le baril ce vendredi 17 avril, +1% sur la semaine)¹.

Il est tentant de voir dans l'enthousiasme des marchés **une forme de « complaisance » quant à une éventuelle résolution du conflit dans un avenir proche.** Mais, le retour de l'appétit pour le risque trouve également son origine dans **l'espoir que le choc sur les prix de l'énergie puisse être absorbé sans trop de dommages sur l'activité (américaine).** Plus important encore, **les marchés croient que les banques centrales disposent de temps pour évaluer la situation et gérer le choc et n'agiront pas précipitamment** (notamment dans le cas de la BCE). Les anticipations de taux des banques centrales sont ainsi revues à la baisse. Les rendements d'État s'offrent une pause et les courbes se penchent légèrement sur la semaine du fait d'une baisse des taux courts.

Cela est particulièrement visible dans l'espace des taux européens : après avoir été considérée comme la plus susceptible d'entreprendre un cycle de hausse, compte tenu de la dépendance de la zone euro aux produits énergétiques importés, **la BCE semble s'orienter vers une position plus « neutre ».** Christine Lagarde, Joachim Nagel, Président de la Banque fédérale d'Allemagne et membre de la BCE, et Isabel Schnabel, membre du directoire de la BCE, ont articulé cela très clairement dans leurs discours cette semaine, soulignant que la BCE n'avait pas de « biais » en faveur d'une hausse et qu'il n'était « pas nécessaire de se précipiter » pour décider d'une hausse de taux. L'économiste en chef du FMI, Pierre-Olivier Gourinchas, a par ailleurs repris cette position, en soulignant que **les banques centrales peuvent se permettre d'adopter une posture attentiste face à ce choc d'offre négatif.** Par ailleurs, les chiffres d'inflation du mois de mars rassurent. Si l'inflation totale en zone euro a atteint 2,6% en mars, après 1,9% en février, l'inflation sous-jacente a reculé à 2,3% après 2,4% en février, grâce à une baisse de l'inflation dans les services (de 3,4% en février à 3,2%), et des biens *core* (de 0,7% à 0,5%). En conséquence, les anticipations de taux de la BCE ont été revues à la baisse : si une hausse de taux en avril paraît désormais peu probable (probabilité de 16%), les investisseurs anticipent toujours une hausse de taux en juin (50% de probabilité pour +25 points de base), suivie d'une autre en juillet.

Aux États-Unis, l'optimisme est de mise. Les données économiques depuis le début du conflit n'ont pas changé les anticipations d'une pause prolongée de la part de la Fed. La hausse de l'inflation, bien que significative, n'est pas encore inquiétante, tandis que l'activité industrielle et l'emploi résistent, suggérant que le choc sur les prix de l'énergie peut être absorbé sans trop de dommages sur l'activité. Les responsables de la Fed n'ont pas fait de déclarations marquantes cette semaine, continuant globalement à suggérer que la Fed était à l'aise avec un scénario de pause. La Fed préfère attendre d'y voir plus clair sur la trajectoire de l'économie face au choc provoqué par la guerre en Iran, tout en restant vigilante quant aux risques pesant sur chacun des deux volets de son double mandat. Dans ce contexte, **nous maintenons notre scénario de pause prolongée avec des taux des Fed funds inchangés pendant toute l'année 2026.**

¹ Ces lignes ont été écrites avant les rapports de presse selon lesquels le ministre des Affaires étrangères de l'Iran aurait déclaré, cet après-midi, que le détroit d'Ormuz serait ouvert complètement pendant la durée du cessez-le-feu au Liban. Le cours du pétrole a reculé de 11% dans les minutes suivant cette nouvelle.

L'indice des prix à la consommation (CPI) des États-Unis au mois de mars, publié le 10 avril, a progressé de 3,3% sur un an, après 2,4% en février. Les prix de l'énergie, en hausse de 10,9% sur le mois, en raison principalement d'une hausse de 21% du prix de l'essence, expliquent les trois quarts du mouvement de l'inflation totale. Les prix de l'énergie ont connu une hausse importante sur un an (+12,5% après +0,5% en février), en réponse au blocage du détroit d'Ormuz, et plus particulièrement pour l'essence (+18,9 %) et le fioul (+44,2 %). Les prix de l'alimentation ralentissent à 2,7% sur un an, après 3,1%. L'inflation sous-jacente mesurée par l'indice CPI hors énergie et alimentation a augmenté de bien moindre ampleur que l'inflation totale, passant de 2,5% sur un an en février à 2,6% en mars. Ces chiffres ont surpris à la baisse par rapport aux anticipations du consensus qui tablait sur une inflation totale à 3,4% et une inflation sous-jacente à 2,7%. Il y a, pour le moment, peu de signes d'effets de second tour (ce qui n'exclut pas leur matérialisation dans les prochains mois).

Les indices des prix à la production (PPI), publiés le 14 avril, ont également surpris favorablement en mars, malgré la hausse des prix de l'énergie liée à la guerre au Moyen-Orient ; ils s'inscrivent néanmoins en hausse notable. L'indice des prix à la production progresse de 0,5% sur le mois et à 4% sur un an (après 3,4% en février). L'indice PPI hors alimentation et énergie n'augmente que de 0,1% sur le mois et se maintient stable à 3,8% sur un an. Dans l'ensemble, **ces données suggèrent l'absence d'urgence pour la Réserve fédérale d'augmenter les taux pour contenir tout risque éventuel d'effets de second tour.**

Du côté de l'autre volet de son mandat, celui de l'emploi, les données suggèrent un marché du travail stable. Les demandes d'allocations chômage restent à des niveaux bas, malgré une légère augmentation des demandes continues sur la semaine (à 1 818 contre 1 787). Cela fait écho aux résultats du Beige Book, rapport sur l'activité économique par district de la Fed, publiés cette semaine. Celui-ci indique une demande de main-d'œuvre stable, avec un faible taux de rotation, très peu de licenciements et de recrutements. **L'IA ne semble pas avoir d'impact significatif pour le moment, mais des gains de productivité liés à l'IA ont déjà permis à certaines entreprises de reporter ou réduire des recrutements.** La croissance des salaires reste modeste à modérée.

Du côté de l'activité, malgré l'environnement d'incertitude accrue, **le Beige book fait état d'une activité économique en légère hausse**, avec une majorité de districts rapportant une croissance légère à modérée dans le secteur manufacturier. L'activité du secteur bancaire reste stable, avec une demande de prêts inchangée à légèrement en hausse. Dans l'ensemble, les dépenses de consommation ont légèrement augmenté, malgré les conditions hivernales rigoureuses dans certaines régions et la hausse des prix du carburant. Plusieurs districts ont fait état de signes de fragilité financière chez les ménages modestes, d'une sensibilité accrue aux prix et d'une fréquentation en hausse des banques alimentaires et autres structures d'aide sociale, tandis que les dépenses des ménages aisés sont restées robustes.

Les données « dures » pour le mois de mars ont été globalement rassurantes, confirmant le bon début de l'année. La production manufacturière a certes reculé en mars (-0,1%), mais cela vient après un rebond au mois de février révisé à la hausse à +0,4% (+0,2% précédemment). De plus, les enquêtes d'activité de la Fed de New York et de la Fed de Philadelphie ont fortement rebondi en avril. L'indicateur des conditions générales de la Fed de New York a rebondi à 11 points contre -0,2 en février, atteignant un plus haut depuis novembre. L'indicateur de la Fed de Philadelphie progresse pour le troisième consécutif, à 26,7 points, un plus haut depuis janvier 2025.

Enfin, **la croissance chinoise a surpris à la hausse au premier trimestre**, s'établissant à 5% sur un an, contre 4,5% au quatrième trimestre 2025. Elle excède les anticipations du consensus (4,5%) et s'établit dans le haut de la fourchette de 4,5% - 5% visée par les autorités chinoises. La croissance a été soutenue par une forte performance des exportations et une hausse plus forte que prévu de la production manufacturière dans les hautes technologies, compensant la faiblesse de la consommation des ménages.

Consultez nos articles sur l'actualité économique et géopolitique publiés cette semaine

- ✓ [Union européenne – Des dépendances énergétiques à géométrie variable](#)
- ✓ [France – Immobilier résidentiel : reprise confirmée dans l'ancien, réservations en berne dans le neuf promoteur](#)

Évolution des marchés

Actions (indices)	17-avr.	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 ^{er} jan.
Eurostoxx 50	5 953	0,5%	3,2%	2,8%
CAC 40	8 295	0,4%	4,0%	1,8%
S&P 500	7 041	3,3%	4,8%	2,9%
VIX (volatilité)	17,9	-1,4	-4,5	2,9
Taux de change	17-avr.	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 ^{er} jan.
EUR/USD	1,18	0,6%	2,2%	0,5%
USD/YEN	159,22	0,0%	0,2%	0,0%
USD/CNY	6,82	-0,1%	-0,9%	-2,4%
EUR/GBP	0,87	0,1%	0,9%	-0,1%
Taux d'intérêt (%) ⁽¹⁾	17-avr.	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 ^{er} jan.
€STR	1,93	0	0	1
Euribor 3 mois	2,20	1	6	18
Swap zone euro 2 ans ⁽²⁾	2,70	-8	12	44
Swap zone euro 10 ans ⁽²⁾	3,06	-3	13	14
Allemagne 2 ans	2,52	-8	14	40
Allemagne 10 ans	3,03	-3	12	18
États-Unis 2 ans	3,76	-3	9	29
États-Unis 10 ans	4,30	-2	10	13
Primes zone euro ⁽¹⁾⁽³⁾	17-avr.	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 ^{er} jan.
France	63	-2	-2	-8
Espagne	44	-2	-4	1
Italie	76	-2	1	7
Marché du crédit ⁽¹⁾⁽⁴⁾	17-avr.	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 ^{er} jan.
iTraxx Main	57	-2	-4	6
iTraxx Crossover	284	-10	-11	39
iTraxx Financial Senior	61	-2	-4	7
iTraxx Fin. Subordinated	102	-5	-9	9
Marchés émergents	17-avr.	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 ^{er} jan.
MSCI Emerging markets ⁽⁵⁾	1603	3,6%	7,2%	14,2%
EMBI + ⁽¹⁾⁽⁶⁾	258	-9	-23	-13
Matières premières	17-avr.	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 ^{er} jan.
Pétrole (\$/bl, Brent)	96,1	1,0%	-7,0%	58,0%
Or (\$/once)	4801	0,8%	-4,0%	11,1%

(1) Les variations sont exprimées en points de base

(2) Taux de swap contre Euribor 6 mois

(3) Primes en points de base par rapport au taux 10 ans allemand

(4) Primes de risque de crédit (maturité moyenne des indices : 5 ans)

(5) Indice : actions pays émergents

(6) Indice : dette en USD des pays émergents (prime moyenne par rapport au taux US)

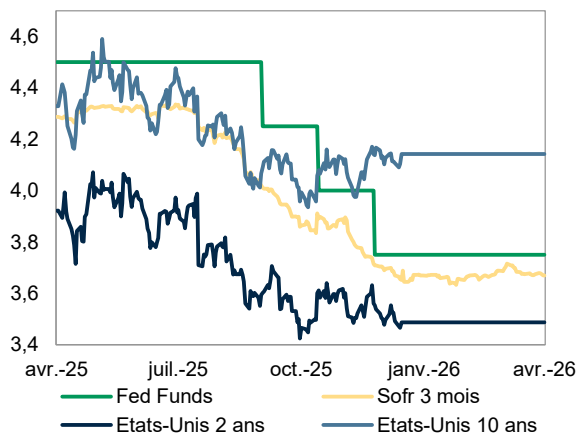
Sources : Bloomberg Finance L.P., Crédit Agricole S.A./ECO

Données actualisées le 17/04/2026 à 13h56

Tendances à suivre

Taux d'intérêt en dollar américain

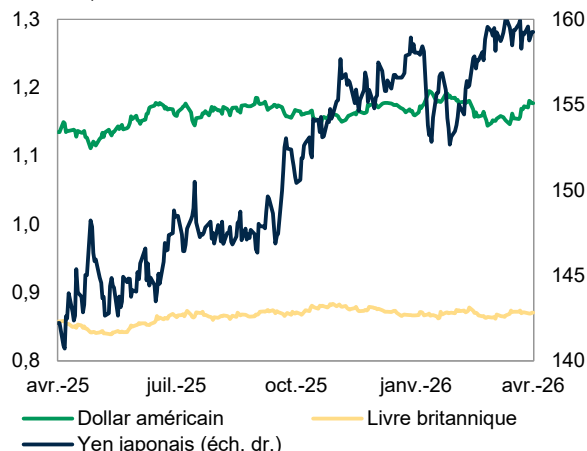
%, interbancaire (Londres) et souverains (États-Unis)



Source : Thomson Reuters

Taux de change des principales devises

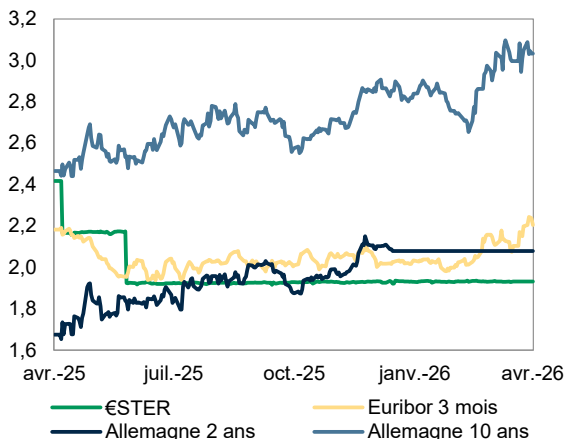
EUR/USD, EUR/GBP et USD/JPY



Source : Thomson Reuters

Taux d'intérêt en euro

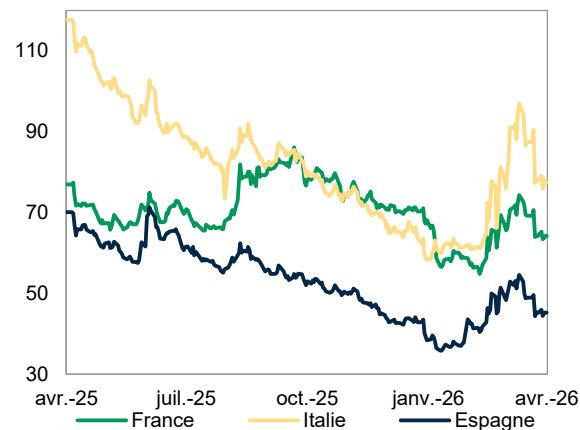
%, interbancaires (Londres) et souverains (Allemagne)



Source : Thomson Reuters

Spreads souverains européens avec le Bund

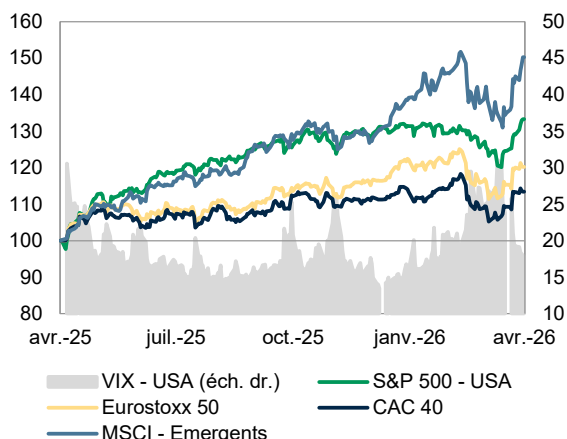
Pdb, dette en EUR à dix ans



Source : Thomson Reuters

Marché actions

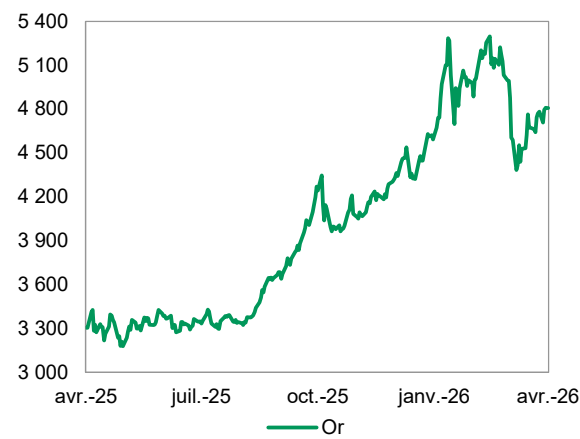
Indice boursiers (100 = début de période) et volatilité VIX



Source : Thomson Reuters

Cours de l'once d'or

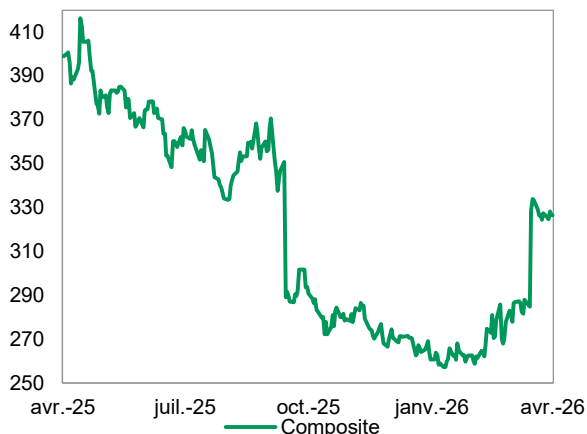
USD/Once troy (Londres)



Source : Thomson Reuters

Spreads souverains émergents avec le T-Bond

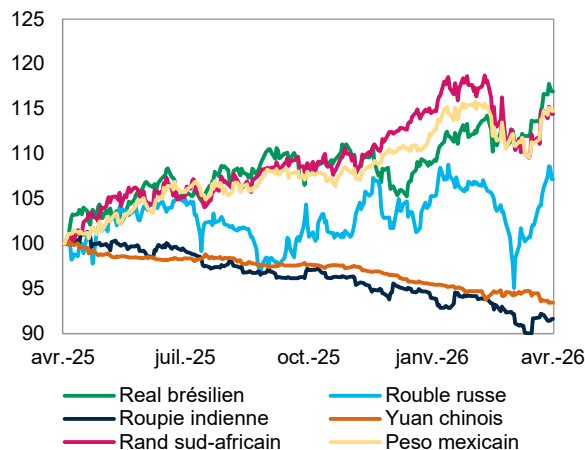
Indices EMBI+ (pdb, dette en USD de plus d'un an)



Source : JP Morgan

Devises émergentes

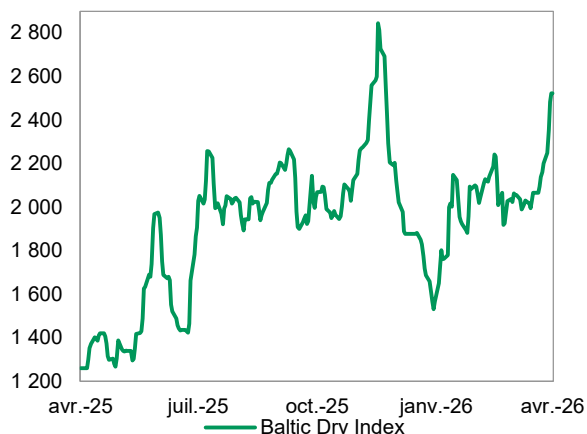
/USD (indice 100 = début de période)



Source : Thomson Reuters

Coût du transport maritime de vrac sec

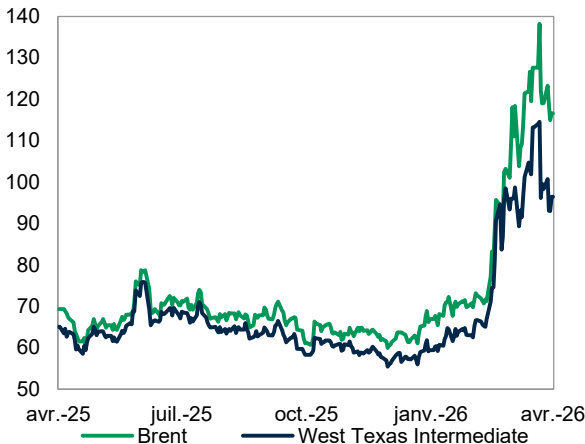
Baltic Dry Index (USD/point)



Source : Baltic Exchange

Cours du baril de pétrole brut en USD

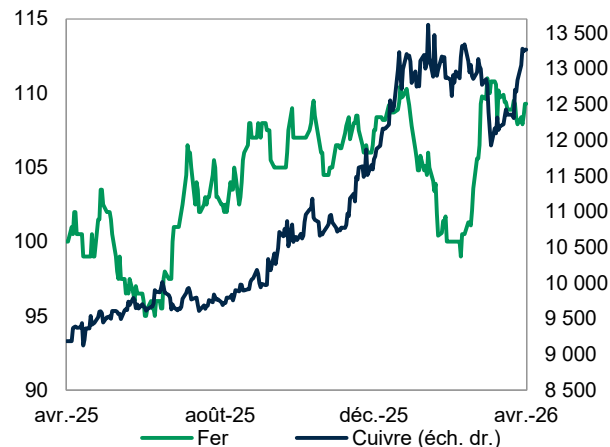
Brent (mer du Nord) et WTI (golfe du Mexique)



Source : Thomson Reuters

Cours des métaux

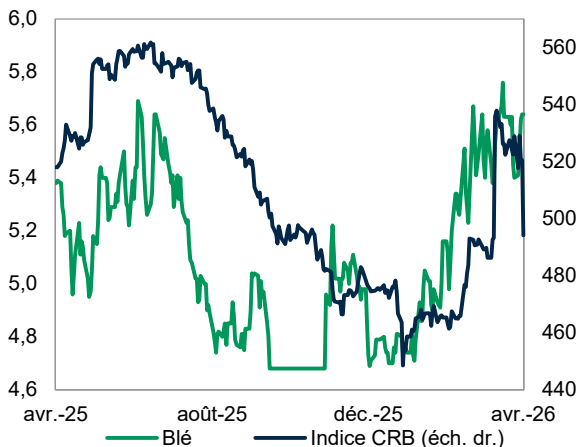
USD/tonne métrique



Sources : Steel Home, London Metal Exchange

Agriculture

SRW Wheat (USD/boisseau) et CRB foodstuffs (USD/point)



Sources : USDA, CRB

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :



Monde – Scénario macro-économique 2026-2027 – Avril 2026

[À consommer de préférence... rapidement](#)

Date	Titre	Thème
16/04/2026	France – Immobilier résidentiel : reprise confirmée dans l'ancien, réservations en berne dans le neuf promoteur	France, immobilier
13/04/2026	Immobilier commercial en France – Situation et perspectives au quatrième trimestre 2025	France, immobilier
10/04/2026	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
10/04/2026	Des revenus moins dynamiques, mais une consommation soutenue par l'épargne en 2025	Allemagne
09/04/2026	Royaume-Uni – Guerre au Moyen-Orient : premiers impacts sur la confiance	Royaume-Uni
08/04/2026	Technologies – Record triennal dans la cybersécurité	Tech-média-télécom
07/04/2026	Stablecoins ou le retour des chats sauvages	Fintech
03/04/2026	Monde – Scénario 2026-2027 : à consommer de préférence... Rapidement	Monde
02/04/2026	Scénario 2026-2027 – Italie : Prise en tenaille dans un contexte géopolitique volatil	Italie
02/04/2026	Scénario 2026-2027 – Espagne : entre ralentissement global et soutien domestique	Espagne
02/04/2026	Scénario 2026-2027 – France : la croissance affaiblie par la hausse des prix de l'énergie et le regain d'incertitude	France
01/04/2026	Binance, l'affaire du bout du monde	Fintech
01/04/2026	Panorama macro-bancaire du quatrième trimestre 2025	Banque, europe

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille

Rédacteur en chef : Armelle Sarda

Documentation : Elisabeth Serreau – **Statistiques** : DataLab ECO

Secrétariat de rédaction : Sophie Gaubert

Contact : publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>

iPad : application **Études ECO** disponible sur App store

Android : application **Études ECO** disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.